

Canadian Counsellor
 Conseiller Canadien
 1983, Vol. 17, No. 4, 155-163

LA PSYCHOLOGIE DU COUNSELLING: UNE DISCIPLINE*

Jacques Perron
 Esther Savoie
Université de Montréal

Résumé

Cet article représente un premier pas de la démarche de définition de la psychologie du counselling en tant que discipline. A cette fin, il importe d'examiner 1. l'histoire de l'apparition des disciplines, 2. les étapes que franchissent les champs d'étude afin de devenir des disciplines, 3. le statut de la psychologie du counselling en égard aux critères qui régissent la définition d'une discipline et 4. le champ de connaissances couvert par la psychologie du counselling. En conclusion, on retrouve des recommandations quant aux orientations que la psychologie du counselling devrait prendre afin de s'établir de manière plus explicite en tant que discipline.

Au cours des quinze dernières années, on a remarqué une croissance et une expansion accélérées des horizons de la formation professionnelle et de la pratique en psychologie du counselling. On a aussi entretenu des discussions soutenues afin d'identifier le savoir, les habiletés et les compétences requis des psychologues en counselling. Au Canada, un débat s'est engagé en vue de susciter une entente quant au rôle des conseillers et aux attentes

qui y sont associées (Wallace, Studd, & Ringwood, 1982). Il y a tout lieu de penser que sous-jacente aux opinions diverses sur la formation, la pratique et la définition du rôle professionnel se trouve une question fondamentale: la psychologie du counselling est-elle un discipline *bonafide*, un domaine d'étude interdisciplinaire ou une composition unique de ces deux éléments.

Pour une copie, adresser la demande à Jacques Perron, Département de Psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale "A", Montréal, Québec, H3C 3J7.

*Traduction française de *Counselling Psychology: A discipline* par John D. Friesen

L'auteur de cet article prend pour acquis que la psychologie du counselling est parvenue à une période unique de son histoire parce qu'elle est devenue une discipline *bonafide* et aussi parce qu'elle est caractérisée par des liens interdisciplinaires complexes. Comme il en sera question plus loin, même si la psychologie du counselling ne se conforme pas à tous les critères d'une discipline bien établie, elle répond néanmoins à un bon nombre de ces critères.

En plus d'être une discipline, la psychologie du counselling entretient des relations interdisciplinaires complexes avec des disciplines mieux établies comme l'éducation, la psychiatrie, la sociologie et la psychologie. En ce sens, elle ne diffère pas d'autres disciplines comme la biologie qui est liée de façon interdisciplinaire avec la biochimie, la physique, la physiologie, la botanique, la génétique et la biologie nucléaire, mais qui, en même temps, repose sur une base disciplinaire bien définie.

Le but de cet article est de présenter des arguments susceptibles de soutenir la thèse à l'effet que la psychologie du counselling constitue une discipline. Après étude des écrits consacrés à l'émergence des disciplines, il semble tout indiqué de considérer 1. le processus selon lequel les champs d'étude évoluent pour s'établir en tant que disciplines, 2. les critères qui permettent d'établir si un domaine est une discipline, 3. jusqu'à quel point la psychologie du counselling se conforme aux critères définissant une discipline et 4. le champ de connaissances couvert par la psychologie du counselling. Il est à souhaiter qu'une telle démarche permette de clarifier l'identité de la psychologie du counselling en tant que discipline importante du réseau des professions de services au plan humain.

Les disciplines apparaissent à la faveur d'un processus de croissance et de développement (Moore, 1970). Elles n'atteignent pas leur pleine maturité en une courte période de temps. Au cours des étapes initiales de leur histoire, elles se résument à un groupe restreint de penseurs oeuvrant dans une relative obscurité. Les disciplines se développent de manière inégale, certains champs d'activité venant à maturité plus rapidement que d'autres. Ainsi, en psychologie du counselling, le counselling vocationnel a progressé beaucoup plus rapidement que le counselling matrimonial et familial; en effet, ce n'est que récemment qu'on a reconnu celui-ci comme une composante importante du champ des

connaissances et des habiletés des conseillers (Blocher, 1982). Il est vain de tenter d'établir un point dans le temps qui corresponde à l'apparition d'une discipline. Néanmoins, il est tout à fait possible d'identifier un ensemble de facteurs ou de circonstances historiques qui, de par leur convergence, sont essentiels au développement d'une discipline.

Au plan historique, la psychologie du counselling prend sa source dans le mouvement d'orientation du début du siècle; elle était alors étroitement reliée au mouvement de réforme sociale (Blocher, 1982). Avec le temps, certains concepts issus de la psychologie vocationnelle, de la psychologie du développement, de la psychologie différentielle, de la psychologie sociale et de la théorie de l'influence, de la croissance et du changement se sont fusionnés, de façon à circonscrire un champ professionnel d'étude, de recherche et de pratique.

Il a fallu près d'un siècle pour assister au développement et à la reconnaissance de la psychologie du counselling en tant que discipline. D'autres disciplines ont par ailleurs connu une histoire semblable. Par exemple, Timasheff et Theodorson (1976) soulignent que même si l'apparition de la sociologie remonte à 1839, ce n'est qu'après une lutte épique qu'elle fut acceptée au sein de la communauté scientifique; de plus, bien qu'elle soit fermement implantée sur le continent nord-américain, elle n'a pas encore un statut de discipline en Grande Bretagne.

Critères d'identification d'une discipline

A partir des écrits traitant de l'émergence des disciplines, il est possible de retenir sept critères utiles à déterminer l'existence d'une discipline: 1. un objet unique; 2. un corpus approprié de théories et de recherches; 3. une méthodologie propre; 4. un groupe de penseurs; 5. l'appui d'associations, de revues et de services; 6. l'utilité; 7. une croyance en son existence. Il reste à traiter de ces critères de façon plus élaborée et à les appliquer à la psychologie du counselling.

Un objet d'étude exclusif

Le critère le plus traditionnel et le plus simple à appliquer pour l'identification d'une discipline est celui d'un objet d'étude exclusif (Van Lear, 1962; Phillips, 1973). Sous ce rapport, la psychologie du counselling constitue un domaine d'activité professionnelle et de connaissances distinct des autres disciplines.

La psychologie du counselling

Elle se définit comme une spécialité dont les praticiens aident les gens à améliorer leur bien-être psychologique, à traverser leurs crises et à accroître leur habileté à résoudre des problèmes ainsi qu'à prendre des décisions (Lecomte, Dumont, & Zingle, 1981).

En psychologie du counselling, l'essentiel de l'objet d'étude est constitué de l'interaction des forces de l'individu et de celles de l'environnement dans des contextes comme l'école, la famille et le monde du travail. On s'attend du conseiller à ce qu'il comprenne cette interaction et qu'il puisse la traiter de façon constructive. C'est d'ailleurs selon ce cadre de référence que sont définis la pathologie et le développement de la personne. Williamson, en tant que président de la *Division 17* de l'*American Psychological Association*, fut le premier à formuler cet énoncé qui, depuis lors, fut repris et amélioré par des auteurs tels que Wrenn (1962), Shoben (1962), Kelly (1966), Berdie (1972), Lecomte, Dumont et Zingle (1981) et Blocher (1982).

L'objet d'étude de la psychologie du counselling est de nature à préparer les conseillers à travailler dans des milieux propres au développement éducationnel, vocationnel ou de la main-d'oeuvre autant que dans des agences, au niveau gouvernemental ou en pratique privée afin d'aider les gens à composer avec les difficultés de la vie quotidienne. Un tel champ d'application se démarque avec contraste de celui des psychologues cliniciens et des psychiatres qui traitent des patients gravement perturbés et internés. Comme le font remarquer Lecomte, Dumont et Zingle (1981), le psychologue du counselling s'en

remet essentiellement à un modèle d'apprentissage, de croissance et d'évolution selon lequel les difficultés d'existence sont définies moins comme des maladies ou des symptômes de maladies que comme des problèmes de nature émotive, cognitive et behaviorale.

En tant que discipline, la psychologie du counselling doit continuer de progresser dans la mise au point de modèles théoriques et pratiques qui sont orientés vers le développement et qui portent essentiellement sur l'interaction de l'individu avec son environnement. A l'appui de cette thèse, Blocher (1982) soutient que la psychologie du counselling doit avancer sans détour et de manière articulée afin de définir les idées, les engagements et les compétences inhérents à son héritage et de clarifier de la sorte son rôle, ses apports et son objet d'étude.

Un corpus approprié de théories et de recherches

Comme l'illustre la Figure 1, la psychologie du counselling est étroitement liée à un certain nombre de disciplines. Chacun de ces domaines d'étude contribue au champ de la psychologie du counselling. Pour autant, chaque discipline a son objet propre, ses postulats, ses théories, sa pratique et son activité de recherche. De façon analogue, la psychologie du counselling, bien qu'elle ait bénéficié de l'apport d'une variété de disciplines, est en voie d'élaborer son propre bagage au plan théorique, pratique et empirique.

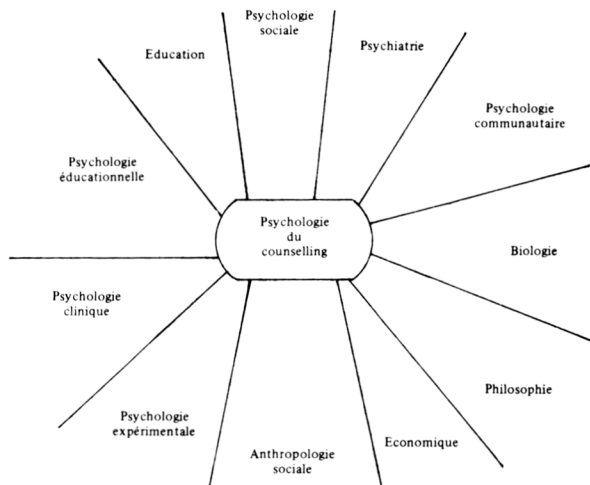


Figure 1. Relations entre la psychologie du counselling et d'autres disciplines

Comme discipline, la psychologie du counselling fait appel à la recherche et aux théories de la psychologie en même temps qu'elle y contribue sous un certain nombre d'aspects. Blocher (1982) retrace cinq zones de recherche et de théorie qu'il considère centrales pour la psychologie du counselling: 1. le comportement vocationnel, y compris le développement des intérêts, des attitudes, des valeurs et des aptitudes de même que leur relation avec la satisfaction et l'efficacité au plan vocationnel; 2. la cognition, le développement cognitif et leur relation avec la solution de problèmes, la prise de décision et le jugement; 3. l'apprentissage humain et le changement de comportement, particulièrement sous l'angle de leur relation avec l'acquisition, le transfert et le maintien des comportements d'adaptation et d'actualisation, et ce, tout au long du cycle de vie; 4. la communication et le comportement interpersonnel, spécialement au sein de la famille et des autres groupes primaires qui exercent une influence sur les processus de développement; 5. la complémentarité optimale du lien personne-environnement, surtout au niveau de la famille, de l'éducation, du travail et des autres contextes communautaires, compte tenu de ses répercussions en termes de santé, d'épanouissement et de croissance continue.

Bien que les psychologues du counselling ne soient pas unanimes à affirmer que ces cinq axes de théorie et de recherche représentent les éléments constitutifs de la psychologie du counselling, il n'en demeure pas moins qu'ils s'avèrent être les ingrédients d'une bonne amorce de définition.

Dans une même ligne de pensée, Lecomte, Dumont et Zingle (1981) ont proposé un découpage de la responsabilité des psychologues du counselling. Les objectifs qui s'y rattachent sont les suivants: 1. aider les personnes à transiger avec les "crises" qui ponctuent les phases successives du cycle de vie; 2. modifier les comportements mésadaptés; 3. prévenir les problèmes et les désordres de conduite chez les personnes à haut risque.

À l'analyse, il est évident que la psychologie du counselling s'appuie sur la science du comportement humain pour intervenir auprès des individus, des familles et des groupes en vue de les aider à composer avec les préoccupations que suscite la vie quotidienne. Un certain nombre de ces préoccupations se traduisent sous forme de prise de décision et de solution de problèmes personnels, de planification des études et de la profession,

de problèmes familiaux, de rapports interpersonnels et d'autres phénomènes reliés à la croissance personnelle et à l'efficacité humaine.

En plus de traiter de questions relatives aux problèmes des individus et des groupes, la psychologie du counselling a aussi mis au point des méthodes de consultation auprès des individus, des organisations et des institutions en vue de développer des milieux sains et favorables à la croissance des personnes qui les fréquentent à titre soit de travailleurs, soit d'étudiants.

La psychologie du counselling s'intéresse aussi de façon active à l'éducation psychologique et à la formation aux habiletés de vie et interpersonnelles. Une telle formation peut se faire en milieu scolaire, communautaire, professionnel, hospitalier, religieux etc.; elle vise à aider les gens à améliorer leur efficacité de même que la qualité de leurs rapports interpersonnels.

Le corpus de recherche en psychologie du counselling consiste en travaux de nature théorique et appliquée en ce qui concerne 1. le processus et les effets du counselling, 2. les tests et les techniques d'évaluation, 3. les modèles de changement personnel et social, 4. l'interaction de la personne avec son environnement et les modèles de nature écologique et 5. l'éducation à la carrière et la prise de décision (Pepinsky, 1978).

Ce n'est pas notre intention de faire le point sur la recherche en psychologie du counselling étant donné qu'un tel travail se trouve déjà dans l'*Annual Review of Psychology* (Krumboltz, Becker-Haven, & Burnett, 1979). Il faut toutefois souligner que des chercheurs en milieu universitaire et dans d'autres contextes s'identifient de près à la psychologie du counselling et s'emploient par leur contribution au plan théorique et empirique, à parfaire le savoir. La psychologie du counselling progresse donc grâce à une activité de recherche fondée sur des concepts et des compétences bien définis et qui ont des liens fructueux avec le rôle et la responsabilité professionnels.

Une méthodologie propre

Moore (1970) souligne qu'au gré de sa maturation une discipline en vient à mettre l'accent de façon sélective sur certaines méthodes. Toutefois, la création d'une méthodologie unique ne semble pas être un facteur

La psychologie du counselling

aussi primordial qu'on pourrait le penser car les disciplines tendent à préconiser des méthodologies communes. Comme le suggère Bronowski (1973), la plupart des sciences sociales contemporaines ont des méthodologies fort semblables qu'elles empruntent à des sciences de la nature telle que l'agriculture et la biologie médicale.

Indépendamment de leur origine et de leur caractère exclusif, les considérations méthodologiques demeurent essentielles au développement de la psychologie du counselling en tant que discipline. C'est d'ailleurs l'avis de Brown et Swell (1982) qui affirment que le succès ou l'échec de toute discipline repose, en fin de compte, sur la force relative de sa méthode. Ils soutiennent que sans une méthodologie bien au point, un champ d'étude ne peut parvenir à la maturité: tout au plus, peut-il connaître une expansion sans fondement. Sans les connaissances et les habiletés nécessaires pour rendre valides des conceptualisations et pour poser des jugements, il n'existe aucune base rationnelle au rejet d'idées ou de pratiques résultant d'une égale acceptabilité de chaque concept, de chaque théorie et de chaque hypothèse de travail. Kerlinger (1979) a exprimé cette idée de manière succincte en soutenant que la démonstration empirique est de nature à refréner notre irrésistible propension à faire des affirmations gratuites à propos de l'univers.

Au sens où nous l'entendons, la méthodologie ne se limite pas aux prescriptions de ce qu'est la bonne recherche: elle dénote aussi la capacité de juger de la valeur et de la portée d'ensembles de données. Cette capacité s'avère particulièrement importante en psychologie du counselling et en sciences sociales à cause d'une tendance vers l'expansion, voire la prolifération sans plus de vérification des théories et des concepts. Il faut en effet reconnaître la facilité à promouvoir des théories sans vérifier les fondements et les appuis empiriques.

Pour parfaire son développement en tant que discipline, la psychologie du counselling ne doit pas se limiter à colliger, analyser et évaluer des données. Il lui faut encore parvenir au raffinement conceptuel et à la formulation de théories. Ce dernier type d'investigation méthodologique se fonde sur la philosophie de la perspective scientifique (Popper, 1965) et consiste à relier les idées aux données. Par contraste avec la vision traditionnelle de la méthodologie de la recherche, il s'agit d'une façon de combler les lacunes entre la théorie

et les données en formulant de manière systématique des idées abstraites et en les rattachant aux données observées. Bien qu'une telle approche ne se substitue pas aux méthodes de recherche antérieures, elle offre néanmoins une alternative à l'optique positiviste qui conçoit la méthodologie comme un processus de production d'idées qui, par la suite, sont étayées à l'aide des données disponibles. En termes positivistes, le processus scientifique consiste trop souvent à sustenter un schème de pensée plutôt qu'à établir des liens entre la théorie et les données (Bhaskar, 1980).

En résumé, une méthodologie efficace repose sur la cueillette et l'analyse des données, sur le jugement pratique et sur les liens systématiques entre les idées et les faits observés. C'est donc ainsi que l'on peut découvrir les lois qui régissent le comportement humain. Pour mener à bien ce projet, les chercheurs en psychologie du counselling devront être plus au fait des développements survenus récemment en sciences sociales. Ils devront s'inspirer de nouvelles percées et de techniques de recherche mises au point dans des domaines comme l'économique, les statistiques, la recherche d'enquête et la philosophie des sciences. De plus, il leur faudra s'enquérir 1. de l'appariement des modèles théoriques et empiriques et 2. du rôle des valeurs du chercheur dans sa manière de planifier, d'accumuler et d'analyser des données de recherche.

a) L'appariement des méthodes et des théories

Au cours des quelques dernières années, la psychologie du counselling a enregistré des progrès dans sa façon d'élaborer et de formaliser ses énoncés théoriques. Plusieurs de ceux-ci s'appuient désormais sur des modèles multivariés qui résultent de combinaisons de relations bivariées tirées de la recherche des années passées. La mise à l'épreuve d'une théorie pose essentiellement un problème d'appariement. En effet, en se plaçant au niveau d'un modèle théorique, le chercheur se confronte à la question de l'isomorphisme. Autrement dit, le modèle théorique reflète-t-il fidèlement la réalité empirique? En ce sens, si des modèles bivariés ne réussissent pas à faire la preuve du bien-fondé d'un modèle théorique, il se peut bien que des modèles multivariés s'avèrent tout aussi insuffisants.

b) Le rôle des valeurs en recherche

Depuis ses origines, la psychologie du counselling s'est préoccupée du rôle des valeurs

dans le processus de counselling. En revanche, on note peu d'attention quant à l'incidence des valeurs dans le domaine de la recherche. Les rapports entre la recherche et les valeurs soulèvent toutefois deux questions centrales. La première, qui fait présentement l'objet d'une attention particulière de la part des "comités sur les sujets humains", a trait à l'établissement d'un code de déontologie pour les chercheurs. Il faut en effet que les droits et le bien-être des sujets utilisés à des fins de recherche contrebalancent adéquatement la production de connaissances utiles. La seconde se ramène au postulat qui veut que pour faire de la bonne recherche, le chercheur ne doit être soumis à aucune contrainte de nature axiologique. En psychologie du counselling, très peu d'écrits traitent des conséquences découlant du fait d'accepter la position neutraliste du positivisme traditionnel. Cependant, plutôt que d'être détachée des valeurs, la recherche de tradition positiviste peut être ancrée sur les valeurs. En tentant de dissocier "ce qui est" de "ce qui devrait être", le positivisme traditionnel, du moins aux yeux de certains, se fonde sur une éthique conservatrice et se porte à la défense du *statu quo* (Baumrind, 1980).

On pourrait encore soutenir que les sciences sociales sont inévitablement reliées aux questions politiques (Dobash & Dobash, 1981). Il est non seulement indésirable, mais essentiellement impossible, de séparer la recherche en psychologie du counselling du processus d'action sociale. En ce sens, la recherche en psychologie du counselling devrait décrire non seulement "ce qui est", mais aussi de tenter de le faire au sein d'un cadre conceptuel servant à clarifier et à justifier "ce qui devrait être".

En bref, il importe de discuter en profondeur les questions pertinentes à la recherche en psychologie du counselling. Il faudra s'attaquer à des problèmes d'ordre philosophique et méthodologique. On devra aussi consacrer beaucoup d'efforts à mesurer des constructions de nature psychologique et à vérifier la justesse de l'appariement des données empiriques et des modèles théoriques. Enfin, les chercheurs en psychologie du counselling devront s'inspirer d'une variété de devis et de méthodes afin de réaliser des études de nature corrélacionnelle, quasi-expérimentale, expérimentale, ethnographique tout autant qu'à base d'observation participante et d'analyse en profondeur. Clairement, la psychologie du counselling aura besoin d'y mettre le prix pour élaborer les méthodes et les stratégies

les mieux seyantes aux questions théoriques et pratiques qui la confrontent.

Un groupe de penseurs

Le quatrième élément constituant d'une discipline est en fait la capacité qu'a le domaine d'enseigner son objet d'étude de manière rigoureuse et ordonnée (Blume, 1974; Moore, 1970). Une lacune à ce niveau obligerait les étudiants à recevoir leur enseignement d'une autre discipline pour être adéquatement formés. Ce n'est toutefois par le cas de la psychologie du counselling puisque des départements universitaires forment, depuis plus de 20 ans, des étudiants au niveau de la maîtrise et du doctorat. Ces diplômés ont d'ailleurs produit au plan théorique et en termes de recherche; ils sont bien accrochés à la psychologie du counselling et évoluent de façon articulée dans la propre définition de leurs idées, de leurs engagements et de leurs compétences.

Institutions d'appui, revues et services

Pour exister, une discipline a besoin de services d'appui (Parsons, 1969). Il lui faut des revues, des associations professionnelles, des rencontres où se communique le savoir, des critiques, des départements universitaires, des programmes d'étude, des exigences académiques etc. De tels services contribuent à la croissance professionnelle ainsi qu'aux interactions et aux échanges qui font qu'une discipline parfait son développement.

La psychologie du counselling compte des associations professionnelles tant sur le plan national qu'international. Au Canada, la *Société Canadienne d'Orientation et de Consultation* et la *Société Canadienne de Psychologie* en représentent les intérêts professionnels. Aux États-Unis, l'*American Personnel and Guidance Association* et la *Division of Guidance and Guidance* de l'*American Psychological Association* s'occupent des questions concernant la psychologie du counselling. Par ailleurs, la *Table Ronde Internationale pour l'Avancement du Counselling* et l'*Association Internationale d'Orientation Scolaire et Professionnelle* sont les porte-parole internationaux de la psychologie du counselling. Sur le plan mondial, les associations de psychologie du counselling soutiennent la publication d'au moins une dizaine de revues avec arbitres. On retrouve des articles se rapportant à la psychologie du counselling dans des revues telles que: *The Counseling Psychologist*, *Family Relations*, *Journal of*

La psychologie du counselling

Marital and Family Therapy, American Psychologist, Journal of School Psychology et *Canadian Journal of Education*. Presque toutes les grandes universités offrent des programmes d'études supérieures en counselling. On peut donc conclure de cette brève analyse que le domaine de la psychologie du counselling a mis au point un vaste réseau de services de formation universitaire, de revues et d'associations en vue d'appuyer le développement et la croissance de la profession.

Utilité

Un domaine n'est une discipline *bonafide* que s'il a une utilité visible (Blume, 1974; Phillips, 1973). C'est le cas de la psychologie du counselling. Depuis ses débuts, cette discipline s'est préoccupée des praticiens, des éducateurs et des dirigeants politiques avec l'intention d'aider les gens à améliorer leur bien-être sur le plan psychologique, à résoudre des crises et à parfaire leurs habiletés à régler des problèmes et à prendre des décisions.

Les psychologues du counselling s'emploient activement à aider les individus, les groupes et les familles à apprendre les habiletés nécessaires pour comprendre, évaluer et maîtriser les forces de l'environnement qui ont une influence sur leur développement. Les conseillers travaillent auprès des écoles, des hôpitaux, des industries, des gouvernements et du personnel enseignant et des classes d'étudiants. Dans le counselling auprès des individus et des familles, les stades de développement, les tâches développementales et le bagage culturel représentent autant de fondements importants sur lesquels reposent les interventions.

Il s'ensuit que la psychologie du counselling est largement utilisée. La théorie et la recherche ont pris racine dans des activités de nature clinique et institutionnelle et les professionnels qui les ont élaborées ont leurs antécédents dans une variété de contextes de travail.

La croyance en l'existence d'une discipline

Enfin, une discipline n'existe que dans la mesure où les professionnels de la communauté scientifique s'accordent à dire qu'un domaine d'investigation a atteint le statut de discipline (Blume, 1974; Parsons, 1969). Un champ d'étude ne peut être une discipline si personne ne le reconnaît comme tel. Néanmoins, dans certaines circonstances, la seule raison pour laquelle un domaine n'est pas une discipline

tient au fait que les définitions qui le fondent ne sont pas encore partagées par la majorité.

Ce n'est que récemment que les psychologues du counselling oeuvrant en milieu universitaire ont tenté de définir leur champ d'étude en tant que discipline. Autrefois, l'identité professionnelle des psychologues du counselling s'avérait relativement imprécise. Ce problème s'accroît du fait que, dans certaines universités, le counselling est rattaché à un département de psychologie éducationnelle, à un département de psychologie ou encore à un département d'orientation ou à une faculté d'éducation. Au Canada, une seule université possède un département de psychologie du counselling alors que l'on en retrouve plus d'une vingtaine aux Etats-Unis. Ils appartiennent ou bien à une faculté d'éducation ou bien à un département de psychologie.

Le caractère variable des modalités organisationnelles en milieu universitaire contribue donc à créer un sérieux problème d'identité pour la psychologie du counselling. Les autres universitaires éprouvent de la difficulté à comprendre les modèles de formation et de recherche en psychologie du counselling, à moins qu'ils ne soient clairement définis et articulés. De plus, dans la mesure où des départements spécifiques de psychologie du counselling ne sont pas établis au sein des universités, les étudiants et les professeurs ne peuvent profiter de la psychologie du counselling à la manière d'une discipline. Il sera nécessaire d'établir clairement notre identité si l'on veut que la psychologie du counselling soit perçue au même titre que l'économie, l'anglais ou la chimie. Il nous faudra donc traiter à fond des questions organisationnelles au niveau universitaire en même temps que préciser clairement nos théories et modèles de recherche.

Conclusions

On peut conclure, au terme de cette analyse, que la psychologie du counselling se conforme à certains critères d'identification des disciplines et que, comme toute discipline relativement nouvelle, elle se conforme davantage à certains qu'à d'autres. En effet, elle est parvenue à une relative maturité en termes d'un corpus de théories, de recherche et de pratique qui s'est développé sur une période de plus de cent ans. Elle a aussi en propre ses revues, ses associations professionnelles et ses programmes universitaires de sorte qu'elle forme effectivement les étudiants qui se destinent à entrer dans ses rangs.

Une méthodologie de recherche efficace et une croyance en son existence constituent néanmoins des critères auxquels la psychologie du counselling ne répond pas adéquatement. En effet, les méthodologies de la psychologie du counselling proviennent d'autres disciplines, plus particulièrement des sciences naturelles. Les intellectuels de ce domaine se doivent donc de développer des processus méthodologiques propres qui abordent les aspects liés à la collecte de données, à leur analyse et à la capacité de poser des jugements empiriques sur certaines idées. Un besoin se fait également sentir au niveau de la formulation et du raffinement conceptuels des théories. Ainsi, des progrès devront être réalisés relativement à la concordance des méthodes et des théories et à la définition du rôle des valeurs sur le plan de la recherche.

En dernier lieu, les psychologues du counselling devront présenter plus explicitement leurs théories et leurs modèles de recherche. Ils devront réfuter les allégations des sceptiques présents à l'intérieur et à l'extérieur du domaine qui nient l'existence d'une discipline de la psychologie du counselling. De plus, les départements de psychologie du counselling devront être établis à l'intérieur des universités, ce qui suppose un abandon de longues associations et de structures organisationnelles et l'établissement de nouveaux cadres et de nouveaux liens. Bien que cette réorganisation semble présenter certains risques, plus particulièrement en cette période de restrictions budgétaires, elle constitue un pas nécessaire vers une définition de la psychologie du counselling en tant que discipline. Néanmoins, en dépit de ces lacunes et de ces problèmes, le haut niveau de compétence des conseillers et le besoin croissant des services qu'ils offrent à la population nous portent à envisager avec confiance l'avenir de la psychologie du counselling.

Références

- Baumrind, D. New directions in socialization research. *American Psychologist*, 1980, 35, 639-652.
- Berdie, R.F. The 1980 counsellor: Applied behavioral scientist. *Personnel and Guidance Journal*, 1972, 50, 451-456.
- Bhaskar, R. On the possibility of social scientific knowledge and the limits of naturalism. *Journal of the Theory of Social Behavior*, 1980, 8, 1-27.
- Blocher, D.H. Human ecology and the future of counseling psychology. *The Counseling Psychologist*, 1982, 9, 69-77.
- Blume, S.S. *Toward a political sociology of science*. New York: Free Press, 1974.
- Bronowski, J.H. *The ascent of man*. Boston: Little Brown, 1973.
- Brown, L., & Kidwell, J. Methodology in family studies. *Journal of Marriage and the Family*, 1982, 44, 833-839.
- Dobash, R., & Dobash, P. Social science and social action. *Journal of Family Issues*, 1981, 2, 439-470.
- Kelly, J.G. Ecological constraints on mental health services. *American Psychologist*, 1966, 21, 535-539.
- Kerlinger, F.N. *Behavioral research: A conceptual approach*. New York: Holt, Rinehart, and Winston, 1979.
- Krumboltz, J.D., Becker-Haven, J.F., & Burnett, K.F. Counseling Psychology. *Annual Review of Psychology*, 1979, 30, 555-602.
- Lecomte, C., Dumont, F., & Zingle, H.W. Res in Counselling psychology: changing emp in a Canadian perspective. *Canadian Counselling*, 1981, 16, 9-20.
- Moore, W.E. *The professions: Role and rules*. New York: Russel Sage, 1970.
- Parsons, T. Unity and diversity in the modern intellectual disciplines: The role of social sciences. In T.O. Buford (Ed.), *Toward a philosophy of education*. New York: Holt Rinehart and Winston, 1969.
- Pepinsky, H. 25 years of counseling psychology. *Journal of Counseling Psychology*, 1978, 25, 483-498.
- Phillips, D.K. Sociologists and their knowledge. In E. Friedson (Ed.), *The professions and their prospects*. Beverly Hill: Sage, 1973.
- Popper, K. *Conjectures and refutations: The growth of scientific knowledge*. New York: Basic Books, 1965.
- Shoben, E.J. Guidance: remedial function or social reconstruction? *Harvard Educational Review*, 1962, 32, 430-443.
- Timasheff, N.S. & Theodorson, G.A. *Sociological theory: Its nature and growth*. New York: Random House, 1976.
- Van Lear, P.H. *Philosophy of science*. Pittsburg: Duquesne University, 1962.
- Wallace, J., Studd, D., & Ringwood, C. *Guidance and Counselling Services in Canada*. Ottawa, Ontario: Canadian Guidance and Counselling Association, 1962.
- Wrenn, C.G. *The counselor in a changing world*. Washington, D.C.: American Personnel and Guidance Association, 1962.

AU SUJET DES AUTEURS

Jacques Perron, Ph.D., est professeur titulaire au Département de Psychologie de l'Université de Montréal où il assume la responsabilité du programme d'études supérieures en psychologie du counselling. Ses recherches portent principalement sur les valeurs; ses travaux les plus récents ont été consacrés au processus d'influence interpersonnelle en counselling. Il agit présentement comme Rédacteur en chef du *Conseiller Canadien*.

La psychologie du counselling

Esther Savoie, B.A. spécialisé en traduction de l'Université de Montréal, est membre de la Société des Traducteurs du Québec. Elle est spécialisée dans la traduction et la révision de

textes. Traductrice de l'anglais au français et vice-versa, elle possède aussi des connaissances en espagnol, en allemand et en russe.